## 19 200

#### **LE CHIFFRE**

La commune de Dudelange a tendance à prendre de l'embonpoint. Et elle ne s'en plaint pas. Selon les statistiques, sa croissance est plus ou moins régulière avec une population qui augmente régulièrement chaque année de 1, 5 %. Dudelange compte aujourd'hui 19 200 habitants et il s'agit d'être en mesure d'anticiper cette évolution démographique

Le futur quartier Neischmelz doit lui permettre d'offrir un toit à des nouveaux résidents. Son développement a fait l'objet d'une information grand public quelques jours plus tôt en présence de Christian Bauer, architecte attaché au projet.

#### LES ÉCHOS

#### Le prix du ticket ne bouge pas

Les mesures qui ont été décidées en matière du prix du ticket au niveau national, avec une hausse de 50 cents, ne concernent pas le réseau des TICE. L'échevin Dan Biancalana est tout sourire pour annoncer que le prix de l'abonnement mensuel reste maintenu à 10 euros.

# Cap sur les transports publics

La commune de Dudelange fait la promotion des transports publics. Cette promotion se fait régulièrement en direction des voisins, notamment la communauté de communes de Cattenom où l'on met en lumière tous les avantages qu'il y a à prendre le bus plutôt que sa voiture.

# Des pompiers pas bon marché

Trois cent mille euros étaient, au départ, inscrits au budget pour l'acquisition d'un camion avec grue pour les besoins du Centre d'intervention. Il s'avère que le montant a été sousestimé et qu'il faut rallonger 100 000 euros. Plusieurs voix s'élèvent pour demander si les synergies avec les corps voisins ont été analysées.



La mise en place d'un passage souterrain permettrait de relier en toute sécurité le quartier Italie et le centre de la localité.

## L'occasion fait le larron

**DUDELANGE** La commune va s'efforcer de trouver dans l'urgence 700 000 euros pour creuser un passage souterrain faisant la liaison entre le quartier Italie et le centre.

On ne trouve pas une telle somme sous le sabot d'un cheval. Et son montant a de quoi impressionner. Tout l'arc-en-ciel politique y a mis son grain de sel. Finalement, cette nouvelle structure permettant un déplacement en toute sécurité verra le jour. Coup d'envoi des travaux aux alentours de Pâques.

De notre journaliste Jacques Paturet

D estinés à traverser, entre autres, des voies ferroviaires, les ponts piétons ont le double désavantage d'être primo peu esthétiques et secundo peu fiables. Ce sont les experts qui l'affirment et c'est Alex Bodry qui s'en fait le porte-parole. «À long terme ce genre d'ouvrages est soumis à diverses contraintes qui peuvent le fragiliser», affirme-t-il et à l'en croire la meilleure solution est d'enterrer ces structures. Elles ne

font alors plus désordre dans le paysage et leur longévité est garantie. Alors que bon nombre de travaux avaient été inscrits dans le budget du nouvel exercice, la percée et l'aménagement de ce passage souterrain arrivent tout à fait comme un cheveu sur la soupe.

## Maintenant ou bien plus tard

C'est parce que la commune a été avertie que des travaux sur la voie ferrée allaient être entrepris à partir de Pâques qu'elle a pris le train en marche. L'enjeu est relativement simple: «On fonce tout de suite sur cette opportunité ou il nous faudra attendre une dizaine d'années de plus avant que ce genre d'occasion puisse à nouveau être saisie. Il y a juste un petit obstacle posé par une conduite de gaz liquide. Mais ça ne devrait pas poser de problème», selon Alex Bodry. L'affaire de ce passage souterrain sera soumise à la critique en provenance de tous les bords politiques. Ici, on déplore la relative obscurité des passages souterrains et là on voudrait être certain que toutes les garanties sont bien prises en vue de garantir l'étanchéité de l'ouvrage. Pour le caractère relativement sombre des lieux, il faudra faire avec. Pour le sérieux de travaux, un bureau d'ingénieurs s'est attelé à la tâche en établissant et en chiffrant la liste des opérations à effectuer: blindages, terrassements, génie-civil, isolation-étanchéité, évacuation des eaux pluviales et travaux de finition. Rien qu'à lui seul ce poste requiert 320 000 euros, soit presque la moitié de l'enveloppe prévue. Parce que des escaliers ne sont jamais bien vus par des personnes qui ne peuvent se déplacer qu'en fauteuil roulant, le porte-parole de la fraction socialiste, Alain Becker, in-

tervient juste à point pour revendiquer l'installation de rampes et du même coup balayer tous les avis allant à l'encontre de ce projet.

La première partie de ce conseil communal qui se déroulait inhabituellement un lundi après-midi a porté sur des affaires de plus ou moins gros sous oscillant entre 200 000 euros pour la mise en souterrain de l'antenne collective ou 40 000 euros pour des expertises énergétiques dans les bâtiments communaux. Là, tout le monde comprend, il s'agit tout simplement de savoir combien d'air chaud fiche le camp à travers des fenêtres mal isolées. L'expertise hygiénique me née par la même occasion a pour seul résultat de laisser très dubitative une partie du conseil communal qui sera rassurée quand on lui expliquera qu'il s'agit de faire une radiographie des conduites d'alimentation... d'eau potable.

## PRO-SUD met la pression

## BASSIN MINIER Les onze communes affiliées à ce syndicat intercommunal tirent résolument sur la même corde.

P as question de se croiser les bras alors que la rentrée universitaire sur le site d'Esch-Belval est toujours bien prévue pour le mois de septembre de l'année prochaine.

Il y a une semaine, sous l'étiquette d'une présidence tournante que se partagent le député-maire de Sanem, Georges Engel, et la députéemaire d'Esch, Lydia Mutsch, l'association sans but lucratif Zentrum Süden montait au créneau pour annoncer qu'elle avait fait le recensement des différents secteurs de commerce identifiés sur une zone géographique bien déterminée. Histoire que ces statistiques puissent rebondir, elles devaient être transmises au syndicat intercommunal PRO-SUD afin d'enrichir sa banque de données.

Au vu du plan de bataille, dévoilé hier par Lydia Mutsch, également présidente de ce syndicat, tout démontre que le sud du pays est en train de se déployer encore un peu plus, histoire de mieux séduire tous azimuts. Sont aussi bien visés le patron d'une grosse industrie que celui d'une firme artisanale : «Îls sont l'un et l'autre à la recherche d'un site et PRO-SUD doit être à même de répondre sur le champ à toutes les questions qui seront posées. Un patron intéressé qui doit trop patienter est un chef d'entreprise perdu. Bye, bye, c'est une opportunité ratée» constate Lydia Mutsch. Bien qu'ayant engagé un collaborateur de plus, Tom Javin, en vue de redynamiser le développement économique, le syndicat entend faire feu de tout bois.

### Multiplier les synergies

Voici en gros deux mois qu'un Office régional du tourisme a vu le jour à Esch. Sa présidence est assurée par l'échevin d'Esch, Jean Huss. Son collègue de Dudelange, Dan Biancalana, est le vice-président de ce bureau pour lequel deux salariés ont spécialement été engagés. Et immédiatement des passerelles se sont mises en place avec PRO-SUD qui mise également sur le secteur du tourisme et des loisirs dans le Bassin minier. Les années précédentes ont démontré, qu'à condition de les faire bien connaître, cette partie du pays ne manque pas d'attraits. Il va s'agir de les mettre en valeur pour les faire découvrir aux autochtones tout comme aux étudiants censés débouler en force à partir du mois de septembre. Une foule de publications, de fascicules sont programmés ainsi que de gros évènements comme le RockChallenge au mois de septembre. La participation des communes membres n'a pas augmenté et PRO-SUD fonctionne avec un budget de 232 000 euros.



La présidente de PRO-SUD, Lydia Mutsch, a de l'énergie à revendre quand il s'agit de batailler pour sa région.